



**Théâtre de l'Octogone**  
**Mardi 5 décembre 2017 à 20h00**

## **Quatuor PSOPHOS** **(France)**

**Eric Lacrouts**  
**Bleuenn Le Maître**  
**Cécile Grassi**  
**Guillaume Martigné**

**Violon**  
**Violon**  
**Alto**  
**Violoncelle**

*Le Quatuor Psophos a été créé au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon en 1997. Il a perfectionné sa formation auprès du Quatuor Ysaÿe et de Walter Levin (Quatuor LaSalle). Lauréat de nombreux concours (Osaka, Londres, Vittorio Gui de Florence), il a gagné en 2001 le Premier prix du concours de Bordeaux.*

*Premier quatuor français sélectionné par la « New Generation Artists » de la BBC3 à Londres, meilleur ensemble de l'année 2005 aux « Victoires de la Musique », le Quatuor Psophos est l'invité de prestigieuses salles de concert (Concertgebouw d'Amsterdam, Cité de la Musique à Paris, Wigmore Hall de Londres) et participe à de nombreux festivals (Folles journées, Prom's, etc.). Il collabore avec d'autres chambristes – Nicholas Angelich, Renaud et Gautier Capuçon, notamment – et sa curiosité le pousse à découvrir des horizons variés avec danseurs, comédiens, metteurs en scène et musiciens de jazz. Ses enregistrements lui ont valu de nombreux prix : Choc du « Monde de la Musique » et 5/5 de « Diapason » pour les quatuors de Maurice Ohana, notamment, et en 2014-2015, il a enregistré les premiers quatuors de Brahms et Dohnányi, ainsi que « Chansons perpétuelles », un album avec la contralto canadienne Marie-Nicole Lemieux.*

*Lors de ses tournées en Europe, en Asie, en Afrique, aux Etat-Unis, le Quatuor Psophos donne de nombreuses masterclasses. En 2009, il a accueilli deux nouveaux membres, le violoniste Eric Lacrouts et le violoncelliste Guillaume Martigné. L'équilibre de ces nouvelles forces a donné à l'ensemble une sérénité qui confirme sa maturité et sa qualité.*

*A l'occasion de son vingtième anniversaire, le Quatuor Psophos propose un nouvel album intitulé « Constellations » comportant les quatuors de Debussy, Ravel et Dutilleux.*

**MUSIQUE DE CHAMBRE**

# PROGRAMME

**Ludwig van Beethoven (1770 – 1827)** [26']

**Quatuor en do mineur, op. 18 no 4**

*Allegro ma non tanto*

*Scherzo (Andante scherzoso, quasi allegretto)*

*Menuetto (Allegretto)*

*Allegro*

**Henri Dutilleux (1916 – 2013)** [17']

**Quatuor « Ainsi la nuit »**

*Ainsi la nuit*

*Nocturne*

*Miroir d'espace*

*Litanies*

*Litanies 2*

*Constellations*

*Nocturne 2*

*Temps suspendu*

\*\*\*\*\*

**Felix Mendelssohn – Bartholdy (1809 – 1847)** [32']

**Quatuor en mi bémol majeur, op. 44 no 3**

*Allegro vivace*

*Scherzo (Assai leggiero vivace)*

*Adagio non troppo*

*Molto Allegro con fuoco*

Lutherie :

Violon

Jean-Baptiste Vuillaume, Paris, 1835

Violon

Samuel Zygmuntowicz, Brooklyn, 2006

Alto

Frédéric Boyer (copie Testore, date inconnue), Paris, vers 1970

Violoncelle

Giovanni Battista Rogieri, Brescia, vers 1690

## Ludwig van Beethoven – Quatuor en do mineur, op. 18 no 4

Composés entre 1798 et 1800, les six « Quatuors Lobkowitz » op. 18 se rattachent au style galant de la fin du 18<sup>e</sup> siècle par la multiplicité thématique, l'exubérance ornementale et les brefs développements de certains mouvements initiaux. L'influence de Haydn se manifeste dans les menuets (scherzos en devenir), le caractère agreste de certains trios et les finale en rondo. Contemporains de la 1<sup>ère</sup> symphonie, du 3<sup>e</sup> concerto pour piano et du 4<sup>e</sup> Trio avec piano, ces quatuors témoignent aussi du goût d'expérimentation du jeune Beethoven, et contiennent en germe le langage des œuvres à venir. Dans ce 4<sup>e</sup> quatuor, d'une remarquable unité tonale et thématique, l'*Allegro* initial innove par sa dynamique (coups d'archet énergiques, brusques silences, syncopes, *sfz* à contretemps). Le mouvement lent, par les effets conjugués d'un staccato ininterrompu et du contrepoint, est de fait un *Scherzo*, tandis que le *Menuetto*, mouvement de danse certes, mais à l'expressivité plus grande, joue le rôle de mouvement lent. Dans l'*Allegro* final, le refrain du rondo, « alla ungharese », comporte une citation, en mineur, du Trio Hob. 25 en sol majeur de Haydn.

## Henri Dutilleux – Quatuor « Ainsi la nuit »

Professeur, conférencier, membre de nombreuses académies et surtout compositeur de renommée internationale, Henri Dutilleux, né à Angers, a fait toutes ses classes au Conservatoire de Paris. Il a laissé une œuvre importante, dont plusieurs pièces commandées par des interprètes de renom (« Tout un monde lointain » / Mstislav Rostropovitch, « Correspondances » / Dawn Upshaw, « Sur un même accord » / Anne-Sophie Mutter, etc.). Voici ce que dit le compositeur à propos de la genèse d'« Ainsi la nuit » – commande de la Fondation Koussevitzky pour le Quatuor Juilliard – composé entre 1971 et 1977 : *Je n'avais jamais écrit jusque là pour le quatuor. J'ai commencé par ébaucher des pièces qui se présentaient un peu comme des études pour m'exercer à cette tâche nouvelle pour moi. Il s'agissait de fragments isolés, sans véritables liens entre eux.* Intitulés « Nuits », ces fragments dont chacun illustre une façon de produire le son (pizzicati, harmoniques, contrastes dans les registres, etc.) furent envoyés en 1974 au Quatuor Juilliard. Dans un deuxième temps, Dutilleux intercala de courtes transitions intitulées « Parenthèses » qui, telles des fils tendus entre quelques-unes des pièces, lui permirent d'entrevoir progressivement l'unité de l'œuvre et d'inscrire celle-ci dans l'une des constantes de son esthétique musicale, l'organisation du temps musical sollicitant la mémoire. Dans « Ainsi la nuit », chaque section repose sur la préfiguration d'événements à venir dans une autre, ou à l'inverse, sur le souvenir d'un événement passé. A propos de son œuvre, Dutilleux dira encore : *Tout se transforme insensiblement en une sorte de vision nocturne, d'où le titre « Ainsi la nuit ». Cela se présente, en somme, comme une suite « d'états » avec un côté quelque peu impressionniste.*

« Ainsi la nuit » fut créé par le Quatuor Parrenin à Paris en janvier 1977, et le Quatuor Juilliard en donna la première américaine, à Washington, en avril 1978.

### Felix Mendelssohn-Bartholdy – Quatuor en mi bémol majeur, op. 44 no 3

C'est au printemps 1837, peu après son mariage avec Cécile Jeanrenaud, que Mendelssohn entreprend la composition des trois quatuors de l'opus 44. Achevés en 1838 et dédiés au prince héritier Oskar de Suède, ces quatuors respirent le bonheur. Le troisième n'est pas sans rappeler, par son exubérance et sa sonorité quasi orchestrale, l'Octuor à cordes, en mi bémol majeur lui aussi, que le compositeur avait écrit à l'âge de seize ans.

Comme souvent chez Mendelssohn, la substance thématique de l'Allegro initial repose sur un matériau mélodique et rythmique n'offrant que peu de contrastes entre les deux thèmes. Dans l'*Allegro vivace* du 3<sup>e</sup> quatuor op. 44, ce sont les quatre double-croches rapides ouvrant le mouvement qui jouent ce rôle, en relevant tantôt de la mélodie, tantôt d'éléments contrapuntiques, tantôt de la dynamique. Dans le bref *Scherzo*, Mendelssohn privilégie une structure complexe en sept parties, dans laquelle un agile *fugato*, à l'écriture contrapuntique éblouissante, crée le contraste. Se combinant dans la partie centrale avec le thème initial en un *double fugato*, il réapparaît accompagné d'un contre-sujet chromatique, juste avant que le mouvement ne s'achève dans un passage à l'unisson, murmuré. L'*Adagio non troppo* en la bémol majeur adopte l'ample forme ternaire A-B-A du Lied. Dans la partie centrale de cet hymne au caractère grave, la conduite des voix, sur une séquence continue de doubles croches, fait entendre frottements et dissonances d'une grande force expressive. Le *Finale, Molto Allegro con fuoco*, est un rondo-sonate impétueux et brillant. Le matériau mélodique propose deux thèmes dont les contrastes estompés facilitent leurs combinaisons. Les traits virtuoses y abondent et l'œuvre s'achève sur une page lumineuse confiée au premier violon.

Terminé la veille de la naissance de Karl Wolfgang Paul, premier enfant des Mendelssohn, ce quatuor fut créé quelques semaines plus tard à Leipzig, le 2 avril 1838.

\*\*\*\*\*

### Prochains concerts de la saison 2017-20178

**Mardi 19 décembre 2017**

**Quatuor Sine Nomine**

(Lausanne)

(Cycle 2)

J. Haydn – Quatuor op. 64 no 2

J. Haydn – Quatuor op. 76 no 1

L. van Beethoven – Quatuor no 14, op. 131

**Mardi 16 janvier 2018**

**Quatuor Borodine**

(Moscou)

(Cycle 1)

L. van Beethoven – Quatuor no 15, op. 132

D. Chostakovitch – Quatuor no 15, op. 144

\*\*\*\*\*

**Avec le soutien de :**

